

L'ÉGALITÉ



PRIX LIBRE
(2€ prix solidaire)
N° 223 / ÉTÉ 2024
GAUCHE RÉVOLUTIONNAIRE
www.gaucherevolutionnaire.fr

« Le sens réel du mot d'ordre d'égalité ne peut résider que dans l'abolition des classes sociales » LÉNINE

CONTRE MACRON ET SA POLITIQUE CONTRE LE RN !

NE LES LAISSONS PAS REPRENDRE LA MAIN !



PRÉPARONS-NOUS À LUTTER

**POUR ARRACHER DES HAUSSES DE SALAIRE,
DES EMBAUCHES, LA BAISSSE DES PRIX...**

Notre mobilisation et nos manifestations contre Bardella et Macron ont payé ! Le risque d'une cohabitation Macron-Bardella a été évité et avec lui, celui d'une politique encore plus dure contre nos conditions de vie et de travail ainsi qu'une offensive encore plus raciste et autoritaire qu'avec Macron seul.

Mais gouvernement NFP ou pas, l'instabilité est grande : 11 groupes parlementaires et des manœuvres permanentes pour trouver une coalition capable de poursuivre la politique en faveur des capitalistes. Pour cela, Macron, en bon petit Napoléon, est prêt à tordre le cou à la Constitution. Il joue la montre, grâce aux JO, pour nommer un premier ministre. Il cherche en fait à isoler LFI qui repré-

sente la seule vraie menace à sa politique. Le Nouveau Front Populaire (NFP) apparaît incapable d'imposer le programme pour lequel il a été élu. Une partie du PS veut se rallier aux macronistes, partageant un programme pro-capitaliste semblable.

LE BESOIN D'UNE FORCE POLITIQUE SOLIDE DES TRAVAILLEURS ET DES JEUNES !

Des milliers de militant-es ont mené campagne pour permettre l'exploit de placer le NFP en tête des élections législatives, pour des mesures d'urgence pour les travailleurs et les jeunes avec le SMIC à 1600 €, l'abrogation de la réforme des retraites...

Avant cela, des milliers de personnes ont participé à des manifestations contre le massacre à Gaza. Depuis le résultat des élections européennes, 100 000 personnes ont rejoint LFI. Beaucoup ont accumulé ces expériences et cherchent à poursuivre la bataille politique. Ils voient aussi qu'il n'y a rien à attendre des partis tels que le PS ou de certains dirigeants « de gauche » prêts à rallier Macron. Ils ont raison, nous avons besoin d'un parti à nous, un grand parti de masse des travailleurs et des jeunes qui se bat pour un programme combatif pour se débarrasser de cette société capitaliste. Ce parti regrouperait les militants anciens et nouveaux mais aussi les syndicalistes, des militants associatifs, des jeunes... Avec un tel outil, nous pourrions lancer une série de luttes

contre Macron et les capitalistes pour de grandes augmentations de nos salaires, le blocage des prix à la baisse mais aussi pour des embauches massives partout où il y a besoin, la reconstruction des services publics et la renationalisation de grands secteurs comme l'énergie...

PRÉPARONS NOS LUTTES À LA RENTRÉE !

Nous sommes une majorité à exprimer notre rejet de la politique de Macron. Profitons de l'élan ! Les syndicats doivent appeler à des grèves dès la rentrée. On ne pourra compter que sur nous-mêmes. On a été capables de défaire la manœuvre de Macron, défaire l'arrivée au pouvoir du RN, on doit maintenant imposer nos revendications !

UN PROGRAMME SOCIALISTE

Les capitalistes préféreront le blocage plutôt que l'application des revendications minimum du NFP. Ce pouvoir qu'ils ont, ils le tirent du fait qu'ils possèdent les grandes entreprises multinationales et exploitent tous les jours les travailleurs pour leurs seuls bénéfices. Le combat que porte la Gauche Révolutionnaire est celui d'en finir avec cette dictature du fric. Cela passe par leur retirer des mains les outils de production pour les mettre dans celles de ceux qui font tourner la société par leur travail. Nous militons pour une société débarrassée de l'exploitation capitaliste, pour une société démocratique, juste, égalitaire : le socialisme. Rejoignez-nous !

**ORGANISONS-NOUS ! POUR UN NOUVEAU PARTI
DE LUTTE DES TRAVAILLEURS ET DES JEUNES !**



POUR UN NOUVEAU PARTI DES TRAVAILLEURS QUI RENFORCE NOTRE CAMP !

Depuis la chute de l'URSS, les partis qui organisaient la classe ouvrière (PS et PCF) se sont totalement adaptés au système capitaliste. Ils ont abandonné la perspective du socialisme, prétendent gérer et améliorer le capitalisme, mais s'y soumettent et trahissent les travailleurs quand ils sont au pouvoir.

UNE CRISE DE LA REPRÉSENTATION DES TRAVAILLEURS

La France insoumise est née en rupture avec ces partis, ce qui était une très bonne chose ! Mais sa forme et son programme populiste de gauche se révèlent insuffisants et ne permettent pas de proposer une véritable alternative au capitalisme.

Mélenchon a théorisé « l'ère du peuple » et prétend que le prolétariat aurait été remplacé par le « peuple ». C'est une conception confuse qui empêche toute analyse claire. Il n'y aura jamais d'intérêts communs entre les travailleurs et les capitalistes, nos classes sont antagonistes et c'est pourquoi nous devons nous or-

ganiser politiquement sur le principe de l'indépendance de classe et avoir nos propres organisations.

Surfant sur la vague « anti-Mélenchon » initiée par la macronie, le « frondeur » Ruffin a révélé son vrai visage : celui d'un politicien opportuniste qui veut convaincre les capitalistes de faire quelques concessions pour ne pas « fracturer ». Il utilise la volonté d'unité de la classe ouvrière, non pas pour l'unifier en tant que classe mais pour tout ramener à droite !

LA NÉCESSITÉ D'UN NOUVEAU PARTI ET D'UN PROGRAMME POUR LE SOCIALISME !

Depuis un mois et malgré tout le battage médiatique anti-LFI, plus de 100 000 nouvelles personnes (majoritairement des jeunes) ont commencé à se mobiliser et faire campagne avec LFI. Parmi toutes les composantes du Nouveau Front Populaire, c'est en LFI que ces nouveaux militants ont vu l'outil le plus efficace pour s'opposer à la politique de Macron et à l'arrivée au pouvoir de l'extrême-droite.

Cela confère à la LFI une responsabilité particulière dans la suite des événements.

Pour que cet élan se traduise en vraie force politique et ne retombe pas après les élections, il est important que la FI se transforme. Être un mouvement n'est pas suffisant. Pour contrer les politiques capitalistes, ce dont ont besoin les jeunes et les travailleurs, c'est d'un parti qui soit un outil démocratique pour discuter, se former politiquement et développer leur propre programme.

Dans la FI, les militants n'ont aucun moyen de participer aux décisions et aux orientations du mouvement. Lors de la formation de la Nupes en 2022, les militants de LFI n'ont pas été consultés et il n'y a eu aucun débat.

Face aux accusations d'antisémitisme et de terrorisme, les nombreux démentis dans les médias ne pèsent rien dans la situation. En débattant plus collectivement, des milliers de militants auraient pu discuter avec la population et ainsi répondre beaucoup plus efficacement.

Un parti démocratique de masse devrait avoir une vraie implantation parmi les travailleurs, dans

les lieux de travail et d'études, dans les quartiers populaires. Un tel parti accueillerait des militants de LFI, communistes sincères, syndicalistes, des travailleurs et jeunes pas encore organisés... tous ceux voulant lutter contre le capitalisme ! Le droit d'y être organisé en courant serait respecté pour stimuler les débats et l'expression démocratique.

Ce parti pourrait se lancer autour de revendications comme :

- **Un emploi pour tous avec les 32h/semaine et augmentation des salaires ; retraite à 60 max avec 37,5 annuités !**
- **Un logement décent et abordable pour tous !**
- **Prenons dans les profits du CAC 40 pour investir et embaucher massivement dans les services publics !**
- **Nationalisation des principaux secteurs de la société (santé, énergie, transports, grande distribution, banques...) sous contrôle démocratique des travailleurs en lien avec la population !**
- **Stop au racisme, sexisme et à toutes les discriminations !**
- **Contre la guerre et l'impérialisme, pour la solidarité internationale !**

Il devrait avoir comme objectif central de construire le socialisme pour en finir avec le capitalisme !

■ **LÉON R.**

TOUTE LA GR SUR LE PONT !

La situation de la dernière période, en particulier avec la dissolution de l'Assemblée nationale, a mobilisé l'ensemble des camarades de la GR : dans la rue, dans la France Insoumise, dans les syndicats...

Dans les syndicats que nous construisons pour qu'ils adoptent un profil combatif, nous avons défendu, dès l'annonce de la dissolution, la nécessité de construire des grèves. Nous avons pu le faire tout au long de l'année grâce à notre tribune syndicale, en faisant voter des motions ou en organisant des grèves comme à IKEA. Après une année quasi-blanche en termes de mobilisation interpro, cela aurait permis non seulement de défendre nos revendications mais aussi de peser sur la situation politique en construisant le rapport de force dans les entreprises, comme dans la rue et dans les urnes, à l'heure où le grand défenseur de la bourgeoisie Macron essaie de sortir coûte que coûte vainqueur des élections.

Le clivage entre lutte sociale d'une part et lutte politique d'autre part, entre la grève et les urnes, est totalement factice. Ce sont les deux faces de la même

médaille : la lutte des classes.

Partout où nous militons dans la FI, nous avons poussé pour que le mouvement ait sa propre activité avec son propre matériel, en Seine-Maritime ou encore en Seine-et-Marne, où l'accord électoral de la NFP avait abouti à la présentation d'un candidat du PS, parti qui, lorsqu'il était au pouvoir, a démontré plus d'une fois qu'il roulait pour les capitalistes et les grands patrons. En organisant des réunions pour discuter de la situation, nous avons joué le rôle de politisation qui pourrait être celui d'un parti de masse : permettre aux militant-es d'analyser la situation, comment y faire face et y intervenir...

C'est un tel rôle que nous jouerions aussi dans un nouveau parti des travailleurs ; tout en défendant la nécessité du socialisme pour en finir avec le capitalisme. La GR est une organisation marxiste luttant pour la révolution socialiste. C'est notre programme et notre méthode qui nous permettent d'agir sur tous les aspects de la situation. Rejoignez-nous pour le défendre avec nous !

■ **YANN VENIER**



COMMENT EN EST-ON ARRIVÉS LÀ ?

Entre le RN qui arrive en tête aux européennes, Macron qui dissout l'Assemblée, la tempête de calomnies anti-LFI depuis le début de l'année... Il y a de quoi être un peu décontenancé. Mais tout cela a une logique.

Macron a un programme de contre-révolution sociale à faire passer. C'est son mandat auprès des grands capitalistes (voir *L'Égalité* n°222). Sans base sociale, son pouvoir est faible et très autoritaire (répression des manifs, 49-3...). Il sait bien que depuis 2017, la France insoumise et ses millions d'électeurs représentent sa principale opposition et la vraie menace à sa politique. Macron et les capitalistes ont tout fait pour isoler au maximum LFI et son approche combative. D'où les attaques

permanentes dans les médias des grands bourgeois. Antisémites (note que ça nous changeait d'« islamogauchistes »), soutiens de terroristes, dangereux... BFMTV avait carrément fait un bandeau le 26 juin : « Mélenchon au pouvoir, fini pour les juifs » ! Ils n'ont honte de rien ! C'est la diabolisation de LFI au profit du RN !

Mais ce qui a surtout joué, c'est que cette année n'a pas été marquée par les luttes massives des travailleurs et de la jeunesse. À gauche aussi, l'approche combative de LFI a été isolée. À l'inverse du PS-EELV et de la majorité du PC, qui influence grandement les syndicats, elle a été la seule force importante de gauche à construire les manifestations contre le génocide

à Gaza, la loi immigration, le racisme... Les directions des syndicats n'ont appelé à aucune journée nationale de grève cette année, malgré les faibles salaires, les licenciements ou les coupes budgétaires !

Tous ces éléments se conjuguent, laissant un boulevard à l'extrême droite, à Macron et à l'isolement politique de LFI. Laquelle est encore la seule à refuser toute compromission qui l'empêcherait d'appliquer son programme de défense de la population. Cette situation peut donc largement être contrée ! La construction d'un parti de lutte des travailleurs serait l'étape la plus efficace pour renverser la vapeur !

■ **CÉCILE**

LES CAPITALISTES FRANÇAIS SE PRÉPARENT À LA RÉCESSION

Comme en Allemagne, la France se prépare depuis plusieurs mois à une récession. En effet, le dernier trimestre enregistre une « augmentation » du PIB français de 0,1 %. Selon l'INSEE, plus de 69 000 emplois sont menacés.

Ce n'est pas par hasard que le MEDEF encourage Macron à continuer sa politique de casse des services publics. Ce n'est ni plus ni moins qu'un réflexe de défense des capitalistes face à la récession. Car leur but, en évoluant dans un système qui va de crise en crise, c'est de tirer autant de plus-value que possible de l'exploitation des travailleurs et de faire un maximum de profit avant l'arrivée de la récession, peu importe le coût pour la classe ouvrière. C'est pourquoi les grands capitalistes n'ont maintenant qu'une priorité : faire le maximum de profits avant la récession. D'où la hausse des licenciements et délocalisations et les 10 milliards de coupes sociales annoncées par Bruno Le Maire.

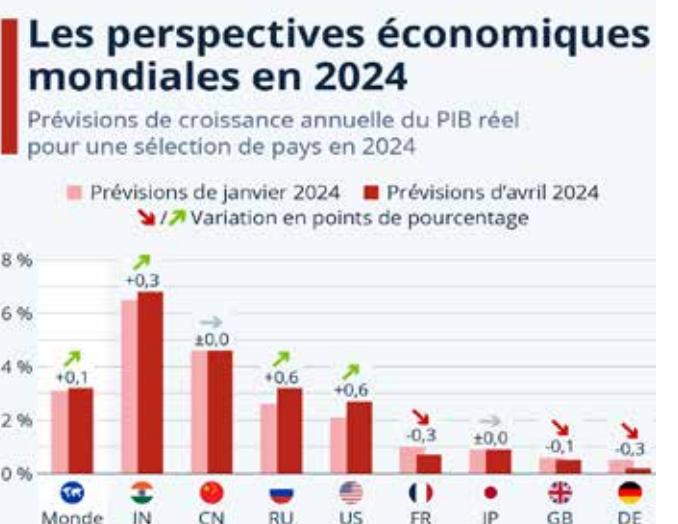
Le gouvernement sera dans l'impossibilité de mettre l'économie du pays sous perfusion

pour absorber le choc, comme ça a été le cas pendant la crise économique de 2008 ou lors de la crise du COVID.

Aujourd'hui, nous pouvons dire avec certitude que la récession à venir est inévitable, et aura des conséquences pires que celle de 2008. Et l'incapacité du gouvernement à endiguer cette récession à venir met en lumière un fait : si un gouvernement veut efficacement faire face à la récession, il doit être prêt à remettre en question les intérêts des capi-

talistes et s'attaquer à leur propriété. D'où l'intérêt d'avoir un gouvernement des travailleurs et des jeunes, prêt à remettre en question les fondements d'une société qui repose sur l'exploitation et la division de la classe ouvrière. Cela permettrait l'expropriation et la nationalisation des entreprises, qui ne seraient plus régies par le profit, mais gérées démocratiquement par les travailleurs eux-mêmes pour satisfaire les besoins de tous.

■ **CYAN**



COMMENT COMBATTRE EFFICACEMENT LE RN ET LES FACHOS ?

Cela fait 20 ans que nous voyons une progression du vote RN (et du FN avant) dans les divers scrutins notamment lors des dernières élections européennes et du premier tour des législatives.

À chaque élection, des appels moralistes au « barrage républicain » des macronistes, d'une partie de la droite et même d'une partie de la gauche n'aident que ponctuellement. Une fois le RN battu, la politique contre la majorité de la population continue, menée aussi par le PS-EELV avec le soutien d'une partie du PC... et aux élections suivantes, les scores du RN continuent de monter.

De ce fait, une partie minoritaire mais significative de la jeunesse s'est tournée vers le vote RN, comme une partie des ouvriers. Des territoires ruraux et de petites villes anciennement industrielles, où le vote d'extrême droite était minoritaire il y a quelques années, sont désormais

représentés par des élus RN. Ces appels au barrage, apolitiques, ne combattent pas réellement le danger que représente le RN pour les jeunes et les travailleurs.

Le RN ne défend pas les intérêts des travailleurs et des jeunes mais ceux des ultra-riches ! Il suffit de regarder les lois qu'ils votent à l'Assemblée Nationale, l'ensemble de celles-ci sont contre les travailleurs, contre l'augmentation du SMIC, contre l'indexation des salaires sur l'inflation et pour les lois immigration racistes.

Quand les travailleurs entrent en lutte pour de meilleures conditions de vie, des augmentations de salaire, contre les licenciements... le RN se positionne contre les rassemblements et les manifestations, montrant bien qu'ils ne sont pas avec nous. Pourtant c'était par nos luttes, grèves et manifestations qu'on a fait reculer Macron sur la retraite à point en 2019 ! À l'époque, le RN était dans un silence com-

plice. Ils ne se battent pas pour nos intérêts mais seulement pour ceux des patrons. Le racisme et nos galères sont pour eux un moyen de profiter de la situation. Et lors des présidentielles de 2017 et 2022, dès que les campagnes de Mélenchon avaient un caractère anticapitaliste, la progression du vote LFI se faisait sur la chute du vote RN. La seule force capable de défendre nos intérêts, c'est bien la nôtre, celle de tous les travailleurs et les jeunes, quelles que soient les origines, par notre mobilisation.

Contre le racisme et le RN

il faut rester mobilisés ! Il est important de montrer que nous sommes unis contre leurs idéologies racistes, discriminatoires et antisociales, en se réunissant comme nous l'avons fait entre les deux tours des élections législatives. C'est par la mobilisation et la prise de conscience collective que nous arriverons à avancer ensemble contre le RN, contre le racisme, avec un programme de lutte clair pour se débarrasser des inégalités, en se débarrassant du problème central : le capitalisme et ses représentants.

■ MELIA



Manif contre le RN avant le premier tour des législatives, 15 juin 2024

LES FACHOS, LEURS « BARS »... COMMENT LES FAIRE DISPARAÎTRE ?



Encouragé par le fort score du RN aux européennes, le bar identitaire du *Mora* (Rouen) prétendait organiser une soirée « Ausländer Raus » (les étrangers dehors) le 28 juin dernier. Le soir même avait lieu un rassemblement contre cette soirée que le maire a échoué à faire annuler au tribunal.

Contre les fachos, il ne suffit pas de demander à la justice l'interdiction d'une soirée. Ils doivent avoir face à eux la mobilisation la plus massive contre

les divisions racistes, homophobes, sexistes... Voilà notre force ! La Gauche Révolutionnaire de Rouen a co-organisé, avec le NPA-R et des groupes antifascistes, un rassemblement « d'urgence » qui a mobilisé plus de 300 personnes ! Malgré l'autorisation par le tribunal, la soirée a finalement été annulée par les organisateurs, inquiétés par la volonté unie des jeunes et des travailleurs de ne pas leur céder le terrain !

■ ADRIEN

RENFORÇONS NOTRE LUTTE CONTRE LE GÉNOCIDE À GAZA, LA GUERRE ET LE CAPITALISME !



Des dizaines de milliers de personnes en manif à Paris le 1^{er} juin 2024

Dixième mois d'une guerre atroce en Palestine et les bombardements empirent une situation humanitaire catastrophique. Le 13 juillet, au sud, les missiles israéliens dans une zone pourtant déclarée « sûre » ont tué 90 Palestiniens et blessé 300 personnes. Mi-juillet, plus de 38 500 personnes sont mortes, les habitants souffrent du manque d'eau, de nourriture, de soins ; environ 90 % de la population a été déplacée...

Malgré la Cour internationale de justice (CIJ) attestant du génocide, le mandat d'arrêt contre Netanyahu ou le vote de l'ONU pour un cessez-le-feu, l'armée israélienne poursuit ses exactions. La violation du soi-disant « droit international » est permanente. Ni les institutions capitalistes comme la CIJ ou l'ONU ni les déclarations hypocrites de Macron sur un cessez-le-feu n'ont d'effet.

C'est parce que les capitalistes sont incapables de

résoudre cette guerre et de stopper la colonisation. Le colonialisme et le néo-colonialisme impérialistes sont la norme sous le capitalisme. Sa crise mondiale rend cette lutte pour les territoires et/ou marchés encore plus violente.

COMMENT RENFORCER LA LUTTE ?

Mais en Israël, les manifestations grandissent. Le 7 juillet, des dizaines de milliers de personnes ont à nouveau manifesté pour un cessez-le-feu, un accord de libération des 120 otages restants et des élections anticipées pour déloger Netanyahu. Il est dans une position très instable et peut tomber si la mobilisation grandit. Mais pour cela, il faut que les travailleurs et les jeunes s'organisent dans leur propre parti, indépendamment des capitalistes. Jamais l'État d'Israël capitaliste ne réussira à apporter la paix et la sécurité à quiconque dans la région !

Ailleurs, le courage des étu-

dants américains a inspiré des occupations de facs au Mexique, en Italie, au Canada, en Angleterre, en France. Partout, les classes dirigeantes ont tenté d'empêcher qu'un mouvement anti-guerre ne se développe, qui s'attaquerait en fait à la politique de leur propre gouvernement !

Les comités de soutien à la Palestine sont des points d'appui pour structurer le mouvement, surtout s'ils parviennent à se lier au niveau national (voire international) pour planifier des actions. À la GR, nous nous battons pour que le mouvement ouvrier et les syndicats jouent un vrai rôle dans la lutte. La mobilisation des travailleurs, avec des grèves et des blocages, peut stopper l'envoi d'armes et imposer le cessez-le-feu bien plus efficacement que des « actions » individuelles de type boycott.

Pour qu'une paix durable soit envisageable, des luttes de masse devront déloger les élites et les régimes capitalistes pour mettre l'économie et les

ressources sous le contrôle démocratique des travailleurs, et ainsi remplacer la barbarie capitaliste par le socialisme.

NOUS LUTTONS POUR :

- Le retrait de toutes les forces militaires israéliennes des territoires palestiniens.
- La création de comités populaires, contrôlés démocratiquement, pour diriger la lutte, avec le droit à l'auto-défense armée.
- Pour la libération nationale des Palestiniens et leur droit à l'autodétermination, y compris un État socialiste indépendant.
- L'établissement de liens directs entre les travailleurs en Palestine et en Israël.
- La création de partis ouvriers démocratiques et indépendants dans les territoires palestiniens et en Israël, luttant pour les droits démocratiques complets de toutes les populations, y compris le droit à l'autodétermination.
- Une lutte de masse contre les élites dirigeantes capitalistes et dictatoriales, contre le capitalisme, pour une confédération volontaire d'États socialistes du Moyen-Orient.

■ RACHEL

KANAKY / NOUVELLE-CALÉDONIE : ASSEZ DU MÉPRIS COLONIAL DU GOUVERNEMENT !

Deux mois après le début d'un mouvement massif en Kanaky contre une « réforme » électorale qui a été la goutte de trop, elle a été abandonnée. La CCAT (cellule de coordination des actions de terrain) a joué un rôle central. C'est elle qui a appelé aux grèves et aux mouvements (sans violence ni pillage) et a permis d'organiser jeunes et travailleurs. L'arrestation et la déportation en métropole de 8 de ses dirigeants était une tactique pour casser le mouvement.

Dans les médias, rien sur le fond de la colère ou les grèves. La situation semblait sortie de nulle part, la révolte a été maquillée en émeutes « sauvages » pour justifier l'envoi des 3500 gendarmes et soldats ! Et expliquer les 10 morts (officiels)... Comme si Macron et l'État français n'avaient aucune responsabilité. La CCAT, créée en novembre 2023, avait averti sur le risque de passer cette réforme en force. Mais Macron choisit le bras de fer, les intérêts des capitalistes français en tête.

QUE PEUT-ON FAIRE EN FRANCE ?

Déjà, apporter notre solidarité en tant que jeune et travailleurs. Revendiquons la libération des prisonniers politiques, le retrait des troupes et la fin de la politique colonialiste et répressive de la France en Nouvelle Calédonie ! Pour le droit plein et entier à l'autodétermination du peuple kanak !

Organisons des collectes, des débats sur la situation ; organisons des actions avec les syndicats, y compris de grève contre Macron et son mépris colonial et raciste envers la population kanake. Affaiblir Macron, lutter contre les capitalistes ici influencera directement la situation en Kanaky. Une politique coloniale est impossible pour un État paralysé par des luttes !

PAS DE SOLUTION SOUS LE CAPITALISME

La réforme du corps électoral est une combine pour rendre impossible l'autodétermination du peuple kanak en rendant les colons majoritaires dans l'électorat. Pour l'État français, il s'agit de s'assurer les ressources (surtout en nickel) et un emplacement géostratégique important pour les capitalistes français. Peu leur importe que cela cause 10 morts, des dizaines de disparus, du chômage aggravé ou des inégalités et tensions renforcées dans la région.

La seule solution ne pourra être que dans un monde socialiste, où les différents peuples et États n'auront aucun intérêt à en dominer ou à piller un autre. Pour ça, il faut poursuivre l'organisation des jeunes et des travailleurs dans des organisations qui défendent leurs intérêts, un parti, comme la CCAT peut en être un embryon, et qui se battent pour une société socialiste.

■ ELEMIAH

RÉSISTANCE CONTRE LE CAPITALISME ET LE RACISME !

« Des Maghrébins sont arrivés au pouvoir en 2016, ces gens-là n'ont pas leur place dans les hauts lieux », disait Daniel Grenon, député RN sortant lors d'un débat. Le but de ce genre de discours raciste est de nous diviser et de détourner notre légitime colère vis-à-vis du système capitaliste contre des boucs-émissaires, et ainsi de réduire nos possibilités de lutter ensemble.

« PAS DE CAPITALISME SANS RACISME ! »

Le racisme a des racines économiques. Comme le disait Malcolm X : « *Il n'y a pas de capitalisme sans racisme* ». On le voit via l'investissement des capitalistes dans les médias qui font de la propagande raciste. De la même manière avec la diabolisation de la France Insoumise, et notamment l'horrible accusation d'antisémitisme.

Pendant ce temps on ne parle pas de la hausse des prix, des salaires trop bas, de l'exploitation des travailleurs ou des fortunes amassées par les plus riches de France. Le racisme, en plus de nous diviser, est un véritable cache-misère.

C'est là où la lutte contre les préjugés racistes, bien que nécessaire, atteint ses limites. Car le capitalisme est à l'origine même de la dégradation progressive des conditions de vie et de travail. Et ce sont les capitalistes qui donnent des « réponses » simples genre : « c'est la faute de l'immigration ».

UN ANTIRACISME DE LUTTE DE CLASSE !

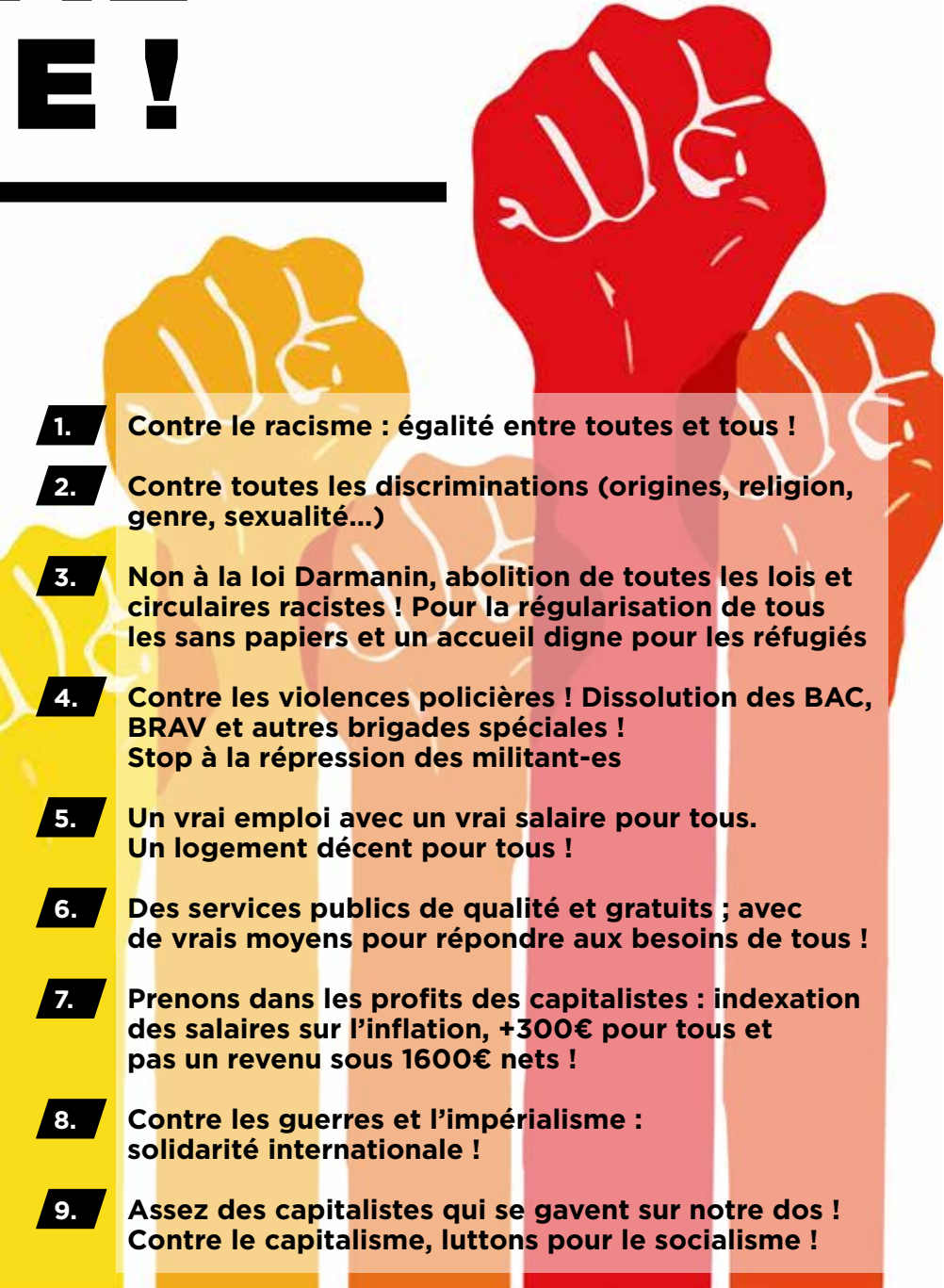
C'est pour cela que nous sommes pour une lutte antiraciste qui s'attaque aux racines du problème : le manque de logements, le travail précaire ou le chômage, les salaires bas et les conditions de travail infâmes que cause le capitalisme. La lutte contre le racisme et pour l'égalité est indissociable de celle contre le système capitaliste. Et ces luttes devraient être menées par tous ; en premier lieu avec les personnes qui subissent le racisme.

Aujourd'hui les luttes antiracistes sont faibles faute de parti pour que la classe ouvrière s'organise. Les partis, syndicats et associations qui défendent les intérêts des travailleurs et des jeunes devraient organiser une véritable campagne, avec des mobilisations

et manifs, autour des mots d'ordre tels que « Un vrai emploi, pas de racisme ! », « Un salaire décent, pas de racisme ! » ou encore « Un logement digne, pas de racisme ! » dans les quartiers populaires, les lieux de travail et d'étude afin de ne pas laisser libre cours à tous ces discours et politiques anti-migratoires et racistes.

C'est en vivant dans une société égalitaire que les rapports individuels le deviendront aussi. Il ne peut pas y avoir une société qui est basée sur l'exploitation d'une partie de la population qui soit tolérante. D'où l'impasse également des politiques intersectionnelles qui dénoncent de multiples oppressions mais ne s'attaquent pas aux bases économiques du problème. Une lutte massive contre le racisme doit être menée, et doit l'être sur une base de classe !

Face au racisme et aux idées réactionnaires nationalistes, organisons-nous ! Luttons ensemble pour une société débarrassée de l'exploitation capitaliste, pour une égalité réelle. Pour une société tolérante, juste et démocratique qui fonctionne pour satisfaire les besoins de chacun-e et toutes : le socialisme !

- 
1. **Contre le racisme : égalité entre toutes et tous !**
 2. **Contre toutes les discriminations (origines, religion, genre, sexualité...)**
 3. **Non à la loi Darmanin, abolition de toutes les lois et circulaires racistes ! Pour la régularisation de tous les sans papiers et un accueil digne pour les réfugiés**
 4. **Contre les violences policières ! Dissolution des BAC, BRAV et autres brigades spéciales ! Stop à la répression des militant-es**
 5. **Un vrai emploi avec un vrai salaire pour tous. Un logement décent pour tous !**
 6. **Des services publics de qualité et gratuits ; avec de vrais moyens pour répondre aux besoins de tous !**
 7. **Prenons dans les profits des capitalistes : indexation des salaires sur l'inflation, +300€ pour tous et pas un revenu sous 1600€ nets !**
 8. **Contre les guerres et l'impérialisme : solidarité internationale !**
 9. **Assez des capitalistes qui se gavent sur notre dos ! Contre le capitalisme, luttons pour le socialisme !**

COMMENT LE SOCIALISME VA PERMETTRE D'EN FINIR AVEC LE RACISME

Le capitalisme ne pourra jamais être débarrassé des oppressions comme le racisme. Il les produit et les entretient pour se maintenir. Une société socialiste démocratique pourra permettre d'en finir avec les oppressions et permettre à l'humanité toute entière de s'épanouir.

La Révolution russe de 1917 avait permis de grands progrès. La Russie socialiste avait garanti le droit à l'autodétermination des diverses minorités nationales opprimées par l'ancien empire russe : indépendance immédiate de la Finlande, fin de la diplomatie

secrète et du colonialisme. Alors que l'antisémitisme était terrible en Europe, les Conseils ouvriers permettent à des travailleurs de culture juive de diriger la société au même titre que les autres, comme le dirigeant révolutionnaire Trotsky. La liberté de culte est rendue totale avec l'indépendance complète de l'État ouvrier vis-à-vis des cultes ; les cultures populaires sont célébrées, alors qu'en même temps, de grandes campagnes d'alphabétisation et d'éducation ont lieu. La diminution du temps de travail et la gestion démocratique de la société par les travailleurs, les jeunes, les

paysans eux-mêmes permettent de porter un énorme coup aux préjugés racistes et nationalistes qui pouvaient exister.

La Révolution russe a apporté un élan à la lutte de classes partout dans le monde, y compris les luttes antiracistes. Par exemple aux US, le militant Cyril Briggs, qui organisait des groupes d'autodéfense noirs contre les lynchages au début du 20^{ème} siècle, époustoufflé par la puissance de la révolution russe, s'intéresse au socialisme et au marxisme. Comme de nombreux autres, il rejoint le tout nouveau Parti Communiste en 1921 pour dé-

fendre une politique de classe, révolutionnaire, selon laquelle le racisme et le colonialisme ne pourraient pas être vaincus sans « *que les travailleurs de toutes les origines se soulèvent et renversent le régime* ». Plus tard, les idées socialistes vont également permettre à de nombreuses figures des luttes anti-coloniales et anti-racistes de diriger des mouvements de masse, comme Malcolm X ou Angela Davis, qui ont lutté contre l'idée qu'un « capitalisme noir » serait efficace pour vaincre l'oppression raciste.

La contre-révolution stalinienne est revenue sur de nombreux ac-

quis du socialisme démocratique, en empêchant activement la révolution socialiste dans d'autres pays. Une révolution socialiste portée à son terme pourra assurément mettre un terme au racisme, au colonialisme, à l'oppression des nations et des peuples.

Plus généralement, en répondant aux besoins de tous sans discrimination, en réduisant le temps de travail, en améliorant les conditions de travail, les gens pourraient pleinement s'épanouir et la compétition entre travailleurs n'aurait plus lieu. L'internationalisme, c'est la lutte commune pour la coopération entre travailleurs

du monde entier, nous qui avons un ennemi et un rôle communs à accomplir ! C'est pour cela qu'au cœur du programme de la Gauche révolutionnaire et du Comité pour une Internationale Ouvrière, il y a la lutte pour l'organisation et l'unité politique de la classe ouvrière de tous les pays. Les luttes contre les oppressions de toutes sortes ne peuvent aboutir qu'en s'attaquant aux racines de celles-ci : le capitalisme, que seule une classe ouvrière unie autour d'un programme socialiste peut renverser en prenant le pouvoir.

■ MARIE & CÉCILE



**AGISSEZ AVEC NOUS
REJOIGNEZ-NOUS**

GAUCHE RÉVOLUTIONNAIRE

SECTION FRANÇAISE DU COMITÉ POUR UNE INTERNATIONALE OUVRIÈRE

PRENEZ CONTACT !

07. 81. 32. 75. 89
contact@gaucherevolutionnaire.fr
Chercher « Gauche révolutionnaire » sur Facebook, Twitter, Instagram, Youtube...
Les Amis de l'Égalité, 82 rue Jeanne d'Arc, centre 166, 76 000 Rouen
www.gaucherevolutionnaire.fr



Contactez-nous !